



**LE ROI EST...
REVOQUE
VIVE LE ROI !**



Le 24 octobre 2011, le conseil d'administration de Groupama SA a décidé de « révoquer » Jean AZEMA et de nommer, le 25 octobre, Thierry MARTEL pour lui succéder.

Cette décision « disciplinaire » intervient après 11 longues années qui auront vu notre Groupe, pourtant mutualiste, devenir l'instrument servile d'une stratégie de conquête coûteuse sur le plan économique avec pour perspective ultime le phantasme d'une entrée en bourse.

Certains mesurent, un peu mieux aujourd'hui, l'ampleur des dangers portés par une telle stratégie. Une stratégie qui aura abouti, notamment, à rendre notre mutuelle toujours plus dépendante des tempêtes financières qui secouent nos sociétés occidentales.

Pour sa part, la CGT dénonce depuis longtemps cette stratégie qui bien au-delà de la mort programmée des fondements historiques de l'esprit mutualiste est surtout porteuse de néfastes conséquences sociales et salariales en matière de conditions de travail ou d'emplois.

Que Jean AZEMA, bousculé par les effets cumulés de ses ambitions et d'une profonde crise économique mondiale, en soit le bouc émissaire ne nous fait pas oublier toutes celles et ceux, princes, barons et valets, qui pendant ces 11 dernières années ont été les porte-voix rémunérés de sa politique. Au premier rang desquels nous retrouvons notamment des conseils d'administration qui auront validé et soutenu aveuglément la mise en place de ce qui constitue, à nos yeux, un suicide mutualiste.

Ils ne sont, bien sûr, pas les seuls. Ils auront été accompagnés également par certains acteurs syndicaux qui auront signé, au niveau national ou régional, les accords nécessaires à la mise en musique de notre marche funèbre... La signature récente, par ces mêmes acteurs du dialogue social, du défunt Plan d'Épargne Groupe destiné à transformer les salariés en actionnaires n'en est que le plus caractéristique symbole.

Il est donc aujourd'hui navrant de voir tous ces acteurs s'exonérer sur la tête d'un homme, certes critiquable, des choix et arbitrages courageux qu'ils n'auront pas faits et qui aboutissent aujourd'hui à de graves tensions sociales et organisationnelles au sein du Groupe autant que dans les caisses régionales.

Tout ce que nous vivons aujourd'hui a clairement été annoncé et surtout dénoncé par la CGT qui, de manière cohérente, n'aura jamais été bercée par l'angélisme et les faux-semblants. De cet angélisme qui fait dire, aujourd'hui, à certains acteurs syndicaux qu'ils ont été trahi ou bafoué par un employeur dont le but ne sera jamais, le constatent-ils un peu tard, celui de les satisfaire ou de les gratifier pour les accompagnements politiques dont ils sont les seuls responsables et surtout les coupables.

Plus encore parce que les expériences sociales et structurelles vécues autant que le contenu des dossiers d'organisations qu'ils ont choisi d'accompagner démontraient largement les causes des graves difficultés vers lesquelles nos dirigeants poussaient l'entreprise et ses salariés. Mais, il n'est jamais trop tard pour se réveiller...et retrouver le chemin du bon sens...

Plus que la confiance, les promesses ou les espoirs qui n'engagent que ceux qui y croient, la CGT s'attache toujours et partout à mesurer la réalité des faits et des actes. De même, lorsqu'elle s'oppose de manière constructive aux visées de l'employeur, elle le fait en toute connaissance de cause et avec justesse comme le démontrent les faits constatés aujourd'hui dans notre Groupe et dans notre entreprise régionale. Elle le fait clairement pour défendre les intérêts des salariés autant que ceux de l'entreprise qui les porte et des sociétaires qui la nourrissent.

Que ce soit au niveau régional comme au niveau national avec ce changement de gouvernance, la CGT s'attachera donc à analyser ce en quoi un remplacement d'homme peut remettre en cause favorablement la stratégie néfaste que nous subissons déjà. À moins, qu'elle ne soit le signe d'une accélération de la politique d'industrialisation normée de notre groupe sous le regard inquisiteur et la main mise hégémonique des cabinets de notations qui ruinent, aujourd'hui, jusqu'à nos nations ?

Pour faire face à toutes ces interrogations comme pour y porter des réponses sociales et économiques adaptées et vivables pour les salariés, la CGT ne compte pas se réfugier derrière l'humour ou des discours enflammés de façades. Elle appelle d'abord les salariés, cadres et employés, à plus de vigilance, plus de cohésion et implication sociale, plus de responsabilisation, plus de courage et de détermination pour faire valoir nos intérêts collectifs et individuels.

Il est grand temps de cesser de nous laissez bercer des illusions et errances de ceux qui nous font payer, toujours plus chèrement, les conséquences de leurs ambitions.



Quant à M. Thierry MARTEL, nommé un 25 octobre, nous lui souhaitons tout le courage nécessaire pour être capable de repousser, comme le fit le 25 octobre 732 un illustre roi au même patronyme, le spectre d'une dégradation nouvelle de nos actifs et donc de nos perspectives sociales.

***SOUTENIR, VOTER & ADHERER A LA CGT
PLUS QU'UN CHOIX, UNE NECESSITE !***